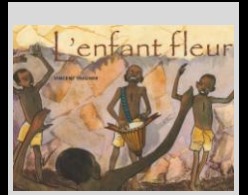


# L'enfant fleur



<http://laclassedechlothe.eklablog.com>

Texte | :

a

Je m'appelle Victor Ndae, de la tribu Etangi. J'ai grandi dans la case de ma mère, sur les collines noires de Mokobe. Lorsque j'étais enfant, la pluie ne tombait jamais. La terre de mon village était sèche et caillouteuse, couverte d'épines et de broussailles. A un bout, le mont de Mokobe couvert de rochers noirs, à l'autre, le Morongo hérissé d'aloès.



b

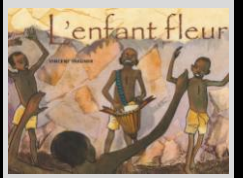
Les femmes de chez nous ont toujours été très belles : jambes longues et droites du genou à la cheville, couvertes de robes, ornées de coquillages. De toutes, Solène était la plus jolie. Mais elle ne pouvait pas avoir d'enfant et, au village, les gens se moquaient d'elle.

c

Autour de Mokobe, aucun marigot, mais un puits creusé par les Anciens dans les cailloux de Morongo. On raconte qu'un matin où il faisait très chaud, alors que Solène venait chercher de l'eau, une vieille femme fatiguée s'approcha.  
- Petite, donne-moi à boire. J'ai la gorge sèche et rêche comme la pierre. Solène lui tendit saalebasse remplie d'eau et la vieille but longuement.



# L'enfant fleur

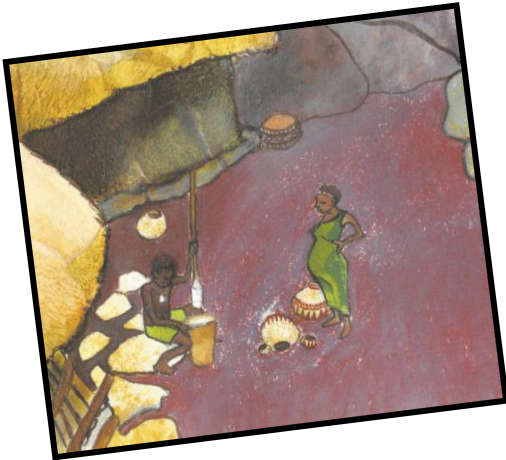


<http://laclassedechlothe.ehlablog.com>

## Texte 2 :

a

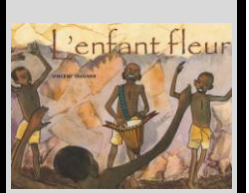
- Tu es généreuse, petite. Moi aussi je vais l'être avec toi.  
: Tu rêves d'avoir un enfant, je le sais. Je le sens... Eh bien  
réjouis-toi ! Dans neuf mois, un enfant courra dans ta case !  
: Ce sera ton fils. Il fera ton bonheur et celui de ton mari.  
: Mais attention ! Préserve-le bien de l'eau de pluie !  
:  
: Ces mots effrayèrent la jeune fille qui courut au village se  
cacher.



b

: La vieille était sans doute une sorcière : au fil des lunes, le  
ventre de Solène s'arrondit.  
: Quand arriva la neuvième lune, un enfant cria dans sa case.  
: Aussitôt, il se saisit du tam-tam de son père et se mit à  
jouer.  
: On l'appela Nanema, celui qui chante.

# L'enfant fleur



<http://laclassedechocolate.khlalblog.com>

Texte 3 :



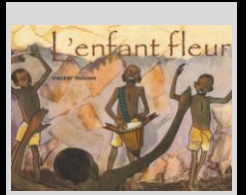
a Et dès que Nanema jouait du tam-tam, les enfants, les femmes, les hommes venaient vers lui pour l'écouter et danser, comme envoûtés.

b

Dans le vent chaud et sec qui montait du désert, il jouait du tam-tam.  
Il jouait du tam-tam tous les soirs à sa mère.  
Il en jouait pour les fêtes du village.  
Dans le pays, tous savaient qu'à Mokobe, un petit garçon jouait du tam-tam et que sa musique était comme un chant d'oiseau.



# L'enfant fleur



<http://laclassedechlothe.ehlablog.com>

## Texte 4 :

a

Le jour de ses vingt ans, il tomba amoureux ! Il offrit cinquante têtes de bétail et presque autant de chèvres à Nangai, le forgeron, pour lui mander sa fille. Une grande joie parcourut le pays, et l'on se pressa pour les noces !

Mais je vis bien que Solène s'inquiétait.

Elle aurait voulu que Nanema n'emporte pas de tam-tam à la fête, ni de balafon ni de bambolon, comme tout autre instrument de musique.

Elle craignait qu'il n'arrive un malheur.



b

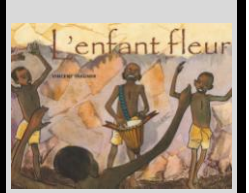
Le jeune homme ne voulut pas écouter sa mère. N'était-il pas le plus grand joueur de tam-tam du pays ? Qu'allait-on dire s'il ne jouait pas pour remercier les gens venus à son mariage ?

Alors, sur la colline, Nanema joua et joua longtemps...

Il prit la kora de son père, souffla dans la flûte enchantée, pinça la sunza, et fit résonner son tam-tam.

Autour de lui, les hommes, les femmes et les enfants dansaient, comme envoûtés.

# L'enfant fleur



<http://laclassedecharlotte eklallog.com>

Texte 5 :

a

Le vent porta son chant au-delà du pays, et de partout oiseaux et animaux vinrent pour l'écouter et danser, comme envoûtés.



b

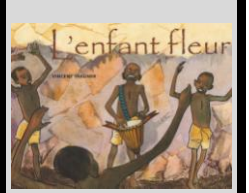
- Alors il se passa quelque chose d'incroyable !
- Que les Anciens m'en soient témoins : les nuages quittèrent leurs monts et leurs forêts pour venir l'écouter et, eux aussi, danser comme envoûtés.
- Que ta musique est belle, Nanema, semblaient souffler les nuages, tu donnes de l'amour à la terre entière !
- Accepte notre amour en partage !



Et pour la première fois, la pluie tomba sur Mokobe !



# L'enfant fleur



<http://laclassedecharlotte eklallog.com>

Texte b :

a

Nanema, touché par l'eau de pluie, disparut en un éclair.

Aussitôt, la terre se gorgea d'eau, l'herbe poussa et les buissons fleurirent.

Les arbres se couvrirent de fruits.

Les oiseaux vinrent trouver abri sous leurs feuillages.

De l'amour des nuages, Nanema s'était changé en fleurs, oui !



b

Je m'appelle Victor Ndae, de la tribu Etangi, et, dans ce pays où il fait enfin bon vivre, on raconte que depuis, en souvenir de Nanema, les hommes cueillent des fleurs pour les offrir aux femmes.